

# PROJET ECOMINGA AMAZÓNICA - ÉCODÉVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE ET SANTÉ ENVIRONNEMENTALE EN BOLIVIE

## CONTEXTE AUTOCHTONE ET ENJEUX SOCIO-ÉCOLOGIQUES

Isabel Orellana, Renée Brunelle et Lucie Sauvé  
Chaire de recherche du Canada en éducation relative à l'environnement

### Projet ECOMINGA AMAZÓNICA

Il a pour but de contribuer à l'écodéveloppement des régions de Pando, Beni et Santa Cruz, de l'Amazonie bolivienne, par la formation de leaders communautaires des Organisations territoriales de base (OTB), lieu d'exercice de la participation populaire à la gouvernance locale.

Plus précisément, cette formation visera le développement des capacités de mobilisation des communautés pour la conception et la mise en œuvre de projets d'écodéveloppement, en lien avec la santé environnementale, l'eau et l'alimentation, plus particulièrement chez les femmes, les groupes autochtones et les jeunes de la rue.

Il s'agit de promouvoir ainsi une plus grande participation à la gouvernance locale, un accroissement de l'autosuffisance alimentaire et une meilleure santé environnementale des populations.

Le projet ECOMINGA AMAZÓNICA  
associe

l'Université du Québec à Montréal  
aux trois universités boliviennes du  
Réseau des universités amazoniennes UNAMAZ:  
Universidad Amazónica de Pando  
Universidad Autónoma del Beni «José Ballivián»  
Universidad Autónoma «Gabriel René Moreno»

### PROBLÉMATIQUE

La conception d'un programme de formation des leaders en écodéveloppement et santé environnementale requiert la caractérisation préalable du contexte, en particulier, autochtone, et la prise de compte des enjeux socio-écologiques de Pando, Beni et Santa Cruz où ce programme sera mis en œuvre.

### MÉTHODOLOGIE

- Recherche diagnostique
- Stratégies de cueillette des données: recension d'écrits, sondages, entrevues semi-dirigées et observation



### Pando

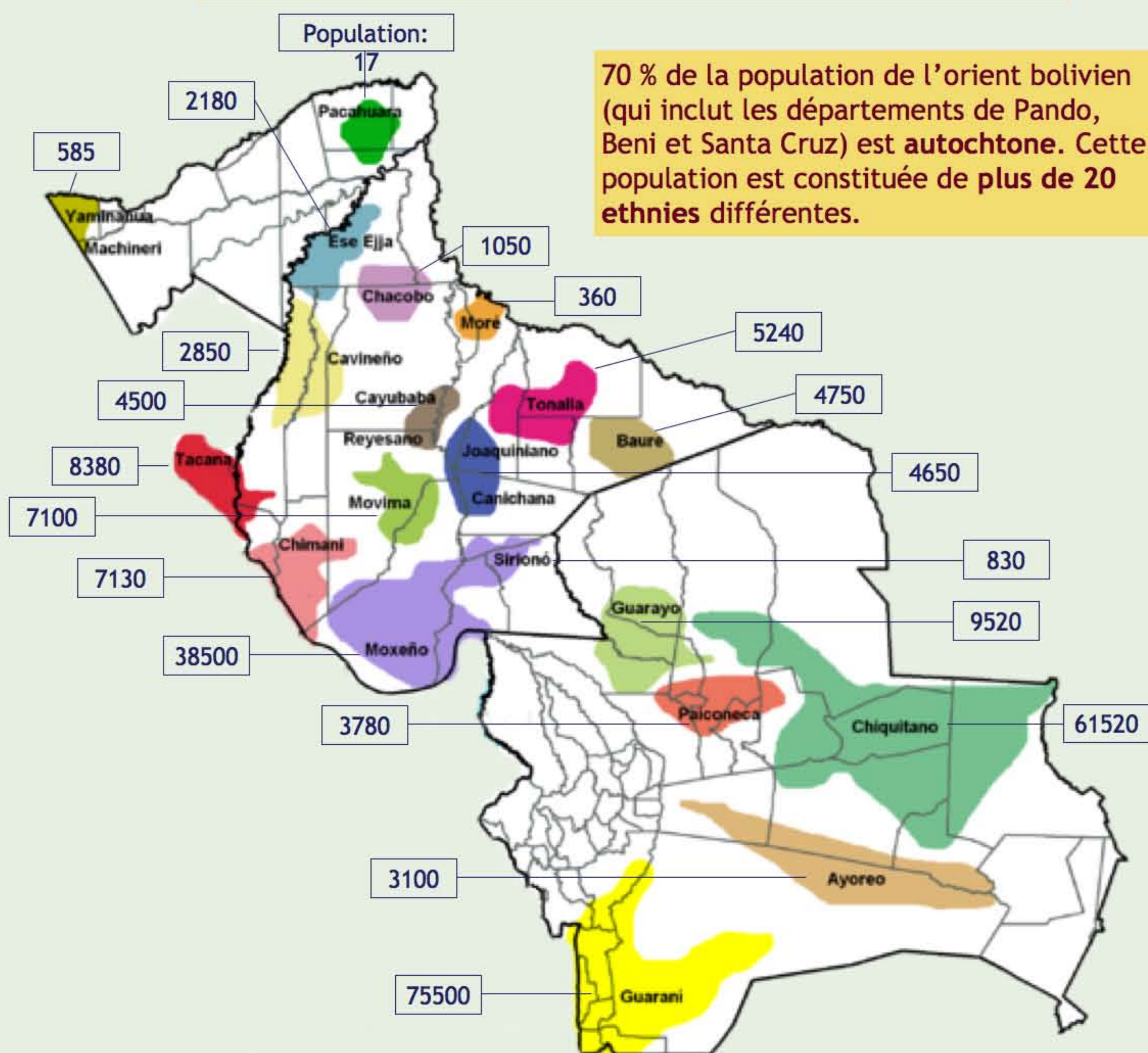
- Vocation surtout forestière (extraction de bois, caoutchouc, châtaignes et plantes médicinales)
- Agriculture à des fins de subsistance

### Beni

- Vocation agricole, d'élevage, piscicole et forestière
- 49.2% du territoire : zones boisées

### Santa Cruz

- Population à 75% urbaine
- Zone rurale vouée à l'agriculture et à l'élevage



Source: Ministerio de Asuntos Indígenas y Pueblos Originarios (MAPIO), 2002 et CONNIOB (Confederación Nacional de Naciones Indígenas Originarias de Bolivia)

### PRINCIPALES ACTIVITÉS PRODUCTIVES AUTOCHTONES

- **Pando:** Cueillette de produits forestiers (châtaignes, cœurs de palmier), agriculture (maïs, riz, plantain, yucca, fruits), chasse, pêche et artisanat
- **Beni:** Agriculture (maïs, riz, plantain, yucca, fruits, canne à sucre, frijoles), café et cacao, élevage, cueillette de produits forestiers (châtaignes, cœurs de palmier), chasse et pêche
- **Santa Cruz:** Agriculture (maïs, riz, plantain, yucca, fruits, frijoles, canne à sucre), élevage, artisanat, cueillette de produits forestiers

	Accès inadéquat à l'eau potable (% population en 2005)	Couverture inadéquate à l'assainissement de base (% population en 2005)	Malnutrition chronique chez les moins de 3 ans (% population en 2003)
Pando	63.8 %	70.4 %	30.3 %
Beni	54.6 %	71.8 %	30.3 %
Santa Cruz	16.6 %	66.4 %	12.3 %
BOLIVIE	28.3 %	56.5 %	24.2 %

Source: Unidad de Análisis de Políticas Sociales y Económicas (UDAPE), Informes Departamentales 2007

### PRINCIPAUX ENJEUX SOCIO-ÉCOLOGIQUES ET CULTURELS

La grande majorité de la population autochtone bolivienne se trouve dans un contexte de marginalisation socio-économique. En 2002, 49.2 % de la population autochtone vivait en situation d'extrême pauvreté (ce taux était de 24.1 % chez la population non autochtone) (UDAPE et NNUU, 2006). Par ailleurs, elle est affectée par d'importants problèmes d'accès à une eau de qualité et en quantité suffisante. En ce qui concerne leurs activités productives et génératrices de revenus, les communautés autochtones sont souvent reléguées à des terres marginales, difficiles d'accès ou peu productives, dont les droits de propriété ou territoriaux ne sont pas toujours reconnus (malgré l'existence désormais légale de territoires autochtones et des peuples originaires). Aussi, les dynamiques du marché et de commercialisation tendent à les désavantager. Historiquement, les groupes autochtones font face à des problèmes de racisme et de discrimination. Ces communautés sont également affectées par des problématiques environnementales, en particulier, en lien avec la dégradation et la disparition des écosystèmes forestiers originels, associées à des pressions d'exploitation industrielle minière, forestière et hydro-électrique, à l'expansion de la frontière agricole ainsi qu'à des pressions démographiques et urbaines.

On constate de mouvements migratoires des populations autochtones de l'ouest vers l'est (des régions andines, en général arides et semi désertiques, vers les régions amazoniennes, abondantes en richesses naturelles), associés à la recherche de meilleures conditions de vie.

Des nouvelles perspectives s'ouvrent cependant avec la nouvelle constitution, adoptée en janvier 2009, qui intègre une reconnaissance identitaire, linguistique, culturelle, territoriale et juridique des autochtones, de leur pouvoir, de leur autonomie et de leurs droits.

Le programme de formation des écoléaders devra tenir compte de la complexité des questions multiculturelles et multilinguistiques en Bolivie, dans une perspective d'interculturalité.

Le projet ECOMINGA AMAZÓNICA est de nature à renforcer la participation autochtone aux décisions relatives à l'éco-gestion; il peut également contribuer à revaloriser les modes de relation autochtone à l'eau et à la terre, ainsi que favoriser la mise en valeur des approches traditionnelles relatives à la santé dans une perspective de croisement de savoirs.

Ce projet s'inscrit dans le cadre du  
Programme de Partenariats Universitaires en Coopération et Développement - Volet 1.  
Il est financé par l'Agence canadienne de développement international (ACDI).